

# Waldner, Auguste

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1906)**

Heft 13

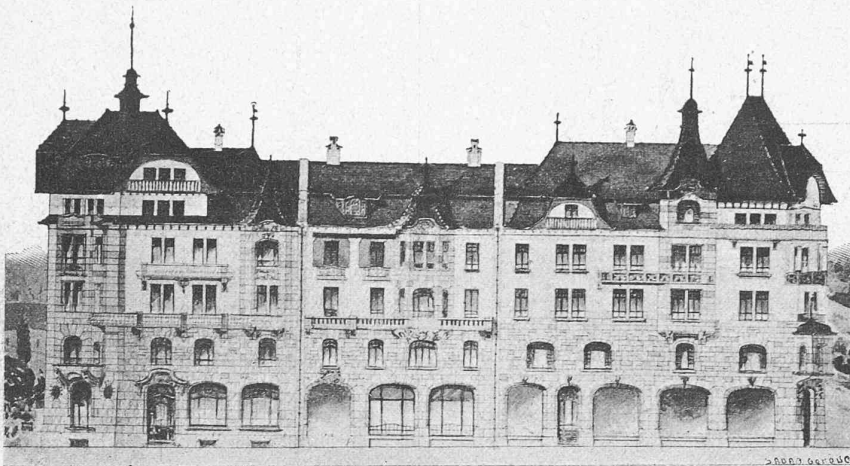
PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Façade sur les Grands' Places.

## CONCOURS

DE MAISONS LOCATIVES

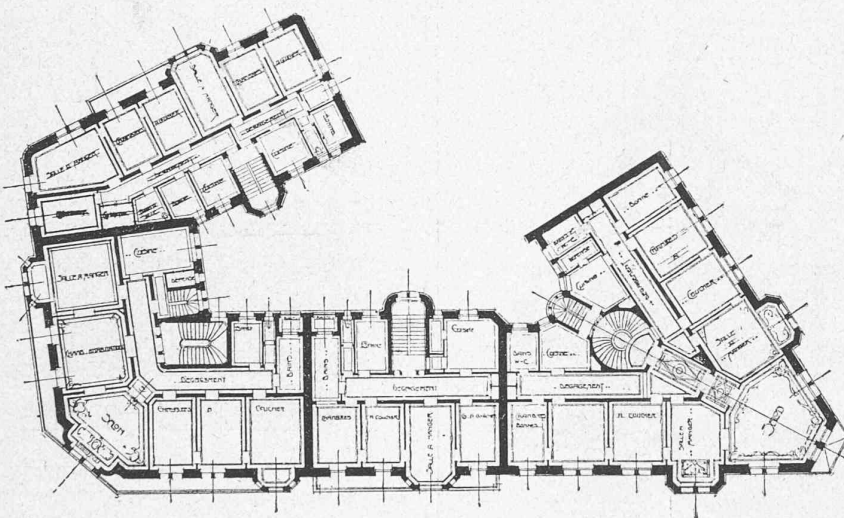
A FRIBOURG

III<sup>e</sup> prix :

Projet n° 10, « Trèfle à quatre feuilles ».

Architecte :

M. Alph. Andrey, à Fribourg.



Plan des étages.

## NÉCROLOGIE

† Auguste Waldner.

Rédacteur de la « Schweizerische Bauzeitung ».

Notre collègue, M. A. Waldner, fondateur, éditeur et rédacteur de la *Schweizerische Bauzeitung*, est décédé à Cannes le 29 juin dernier à l'âge de 62 ans, à la suite d'une grave maladie, qui le faisait souffrir depuis huit ans déjà et qu'il combattit avec une énergie extraordinaire, jusqu'à ce que, vaincu par elle, il dut songer à prendre un repos complet et bien mérité.

Il avait loué une villa sur la route d'Antibes, près de Cannes, et s'y rendit au commencement d'avril dernier, après avoir réglé ses affaires jusque dans leurs moindres détails, car il se doutait d'une fin prochaine. A peine établi dans la demeure qu'il avait choisie au bord de la mer pour jouir encore d'une vue infiniment belle et d'un climat doux et réconfortant, il dut se coucher et ce n'est que de son lit ou de sa chaise longue qu'il put admirer la Méditerranée; ses forces diminuèrent de jour en jour et bientôt après il entra dans son dernier repos, à l'ombre des pins du cimetière de Cannes.

Waldner a été un homme de valeur, dont l'influence sur tout son entourage fut bien-faisante. Aimable et gai de nature, il a su s'attacher un grand nombre d'amis. Né à Bâle, le 3 juillet 1844, il suivit de 1858 à 1861 l'école cantonale de Zurich, puis l'Académie de Lausanne, pour apprendre le français et se préparer à l'admission à l'École polytechnique fédérale. Son séjour à Lausanne, où il se trouva dans un milieu gai et cordial, en harmonie avec son propre caractère, lui a laissé un des plus beaux souvenirs de sa jeunesse.

De 1862 à 1865 il étudia à l'École polytechnique fédérale et y fit la connaissance de la plupart de ses amis. Il en sortit avec le diplôme d'ingénieur et se rendit d'abord dans sa ville natale, où il s'occupa de la distribution d'eau. Peu après, il entra dans les bureaux de la « Société générale des bétons

agglomérés », à Paris; mais, n'y trouvant pas de satisfaction, il se décida à partir pour les Indes, où l'on projetait de grands travaux techniques. Accompagné d'un ami, il se rendit en Angleterre, au petit bonheur, et dut, pour ne pas recourir à une subvention paternelle, y faire valoir ses connaissances mathématiques et linguistiques en enseignant dans une école.

Cependant, des circonstances de famille l'obligèrent en 1869 de renoncer à son grand projet et à sa carrière; il se décida alors à participer à la direction d'une filature de soie appartenant à ses parents, et se mit rapidement au courant de cette industrie; mais ses efforts n'étant pas couronnés de succès, il abandonna cette entreprise pour une situation qui lui fut faite par la *Neue Zürcher Zeitung*. En 1877, il devint rédacteur de ce journal et s'occupa spécialement de la division « Industrie et Commerce ». Ses connaissances techniques et commerciales lui ont toujours permis d'avoir une opinion personnelle, et le tact avec lequel il traitait les questions lui a valu l'estime et la confiance des personnes les plus influentes.

Tout en s'occupant de commerce, Waldner entretenait des relations avec ses camarades d'études et avec les techniciens suisses en général. Il s'intéressa à plusieurs projets de chemins de fer et édita en 1872 un manuel de tracé pour les ingénieurs « Tracierungs-Handbuch ». C'est à cette époque qu'il collabora,

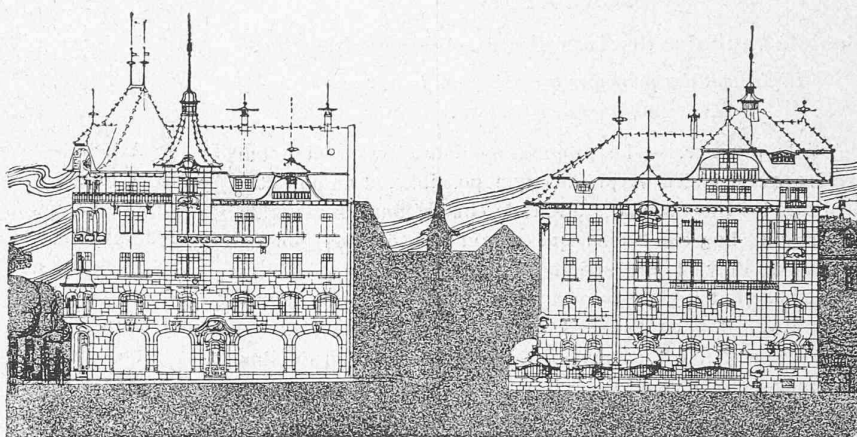
CONCOURS  
DE MAISONS LOCATIVES  
A FRIBOURG

III<sup>e</sup> prix :

Projet n<sup>o</sup> 10, « Tréfle à quatre feuilles ».

Architecte :

M. Alph. Andrey, à Fribourg.



Façade Nord.

Façade Sud.

avec M. Paur entre autres, à la fondation de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, dont il avait senti à l'étranger l'utilité, dans le besoin de conserver des relations avec ses camarades d'études.

Il fut membre du comité de cette Association jusqu'en 1879 et il la présida de 1875 à 1877, en déployant dans ces fonctions délicates un talent tout spécial pour concilier les opinions, tout en combattant des antagonistes sérieux, sans jamais froisser personne ni perdre l'estime d'un ami ou d'un adversaire.

En 1879, le journal *Eisenbahn*, l'organe de l'Association des anciens polytechniciens et de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes, était sur le point de disparaître. On s'adressa alors à M. Waldner, dont on comptait sur la grande expérience comme rédacteur et administrateur pour sauver cet organe. Il n'hésita pas à accepter le mandat qui lui fut offert, car il lui permettait de s'occuper de nouveau exclusivement de questions techniques, et il réussit en effet à donner une nouvelle vie à ce journal. Mais, pour pouvoir déployer complètement ses forces, il lui fallait plus de liberté d'action. D'accord avec les sociétés intéressées, il fonda la *Schweizerische Bauzeitung*, qui parut dès le 1<sup>er</sup> janvier 1883 et fut l'organe unique de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes jusqu'en 1900, époque à laquelle il lui fut adjoint comme frère cadet le *Bulletin technique de la Suisse romande*.

M. Waldner a su diriger la rédaction de la *Schweizerische Bauzeitung* avec une parfaite impartialité, évitant toutes les critiques mesquines, mais ne craignant pas d'intervenir vigoureusement quand il le jugeait nécessaire. Il a ainsi accompli consciencieusement, avec entrain et intelligence, une tâche utile ; son nom restera attaché pour toujours au journal qu'il a créé, à la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes et à l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comme collègue, nous exprimons ici tous nos regrets de voir disparaître un homme aussi sympathique à tous ceux qui l'ont connu.

### INFORMATIONS

**Chemin de fer Montreux-Oberland bernois. Mise en service des wagons-restaurants.** — Dès le 17 juin circulent sur la ligne du Montreux-Oberland bernois des wagons-restaurants qui sont intercalés dans les trains de midi et du soir. Ensuite d'une li-

vraison tardive par la fabrique, la mise en service de ces nouveaux wagons a été différée du 1<sup>er</sup> au 17 juin. Les voitures sont équipées avec un confort luxueux et peuvent décidément être désignées comme les plus belles de ce genre circulant sur le réseau des chemins de fer suisses. La longueur totale de ces voitures est de 15 m., leur poids de 18,5 tonnes. Pendant la marche, elles ont une stabilité parfaite et une grande douceur de roulement, grâce aux doubles ressorts dont elles sont munies. Le Montreux-Oberland bernois est le premier chemin de fer à voie étroite qui a introduit dans ses trains un service de wagons-restaurants. Les voyageurs apprécient hautement cette innovation, étant donné que le trajet de Montreux à Spiez dure 4 heures. Il n'y a, en effet, rien de plus beau que de voyager dans ces voitures aux larges fenêtres, permettant de jouir entièrement du spectacle si varié qu'offrent les contrées parcourues par la ligne.

**Traction électrique.** — Les essais de traction électrique sur la ligne Seebach-Wettingen, avec courant monophasé à haute tension, faits par les Ateliers de construction Oerlikon, ont fait un pas en avant ces temps derniers.

Les Autorités fédérales du contrôle ont procédé vers le milieu du mois de mai à la collaudation du tronçon Affoltern-Regensdorf, et le service d'essais s'étend actuellement jusqu'à cette dernière station. La mise en exploitation de ce dernier tronçon a été considérablement retardée, surtout par l'étude faite en vue de supprimer les perturbations occasionnées par le courant de traction sur le grand nombre de réseaux téléphoniques interurbains longeant le tracé Affoltern-Wettingen.

Les travaux sur le restant du parcours, soit jusqu'à Wettingen, sont également en exécution, et, une fois la ligne terminée, une locomotive d'express, dans le même genre que celle prévue pour la traction électrique de la ligne Zurich-Lucerne, pouvant développer jusqu'à 1000 chevaux de puissance normale, fera le service entre les stations terminus.

Depuis le 16 janvier 1905 jusqu'au 1<sup>er</sup> de ce mois, il a été effectué 2360 courses avec 7689 km. de train. Le nombre de tonnes-kilomètres brut atteint est de 888,257.

Les deux locomotives électriques des Ateliers de construction Oerlikon ont donné de très bons résultats. La dernière de ces deux machines, en service depuis le 10 novembre 1905, est équipée avec des moteurs monophasés de 250 chevaux chacun, moteurs qui n'ont pas été encore exécutés jusqu'à présent dans des dimensions semblables.